

avoir envie d'écrire un livre dessus ! Et pour quoi faire ? !

Il y a donc eu là une sorte de décision assez importante, qui engage le cours de ma vie pour les années à venir, et qui a été prise un peu par la bande, je ne saurais même trop dire quand et comment. Un jour, quand il a commencé à y avoir un bon paquet de notes dactylographiées (tiens tiens ! jusque là

je m'étais borné à écrire à la main mes cogitations mathématiques...² (38), sur les champs et les modèles homotopiques, etc... , il s'est trouvé que c'était chose décidée : on publie ça ! Et tant qu'à faire, autant mettre le paquet et démarrer une petite série de réflexions mathématiques, dont le nom était tout trouvé, il suffisait de mettre des majuscules : "Réflexions Mathématiques" ! C'est ça plus ou moins ce que me restitue en ce moment ce fameux "brouillard", qui si souvent me tient lieu de souvenir. Souvenir sûrement très raccourci, en l'occurrence. La chose remarquable, en tous cas, c'est que cette chose s'est faite sans même un temps d'arrêt pour **regarder** où j'allais, ce qui me poussait, ou me portait... C'est ça que j'aurais envie encore de faire, sur la lancée de cette méditation imprévue, pour pouvoir la sentir comme vraiment achevée.

La question qui vient tout de suite à l'esprit : cette "chose remarquable" que je viens de constater, est-elle un signe de la (soi-disante ?) "discretion" du patron, qui pour rien au monde ne veut interférer (fut-ce par un regard indiscret...) dans un mouvement spontané si beau qui n'a aucun besoin de lui etc... ; ou est-ce le signe au contraire qu'il a pris partie carrément, et que la soi-disante "petite préférence" le fait pousser à fond dans la direction maths ?

Il a suffi de mettre la question noir sur blanc pour voir apparaître la réponse ! Ce n'est pas le gamin, qui est parti là dans un jeu de plus longue haleine que d'autres, peut-être, qui a décrété pour autant qu'il allait continuer pendant X années sans coup férir, et noircir sagement pendant le temps qu'il fallait le nombre de pages voulu pour faire un nombre raisonnable de volumes d'une belle série à titres majuscules ! C'est le patron qui a tout prévu tout organisé, le gosse il a plus qu'à s'exécuter. Peut-être que le gosse lui il demandera pas mieux, on ne peut pas savoir d'avance - mais c'est une question accessoire. Les envies du gosse dépendent d'ailleurs, dans une certaine mesure au moins, des **circonstances**, lesquelles dépendent surtout du patron.

Le patron a opté, c'est bien clair. Il vient d'ailleurs de faire preuve d'une certaine souplesse, puisque voilà plus d'un mois qu'une méditation se poursuit sous son oeil bienveillant. Il est vrai aussi que sa bienveillance n'est nullement désintéressée, puisque le produit tangible de la méditation, les notes que je suis en train de rédiger, va être la plus belle pierre angulaire de la tour qu'il se voit déjà construire, avec les pierres gracieusement taillées par l'ouvrier-enfant, apparemment bien disposé. Décidément, il est un peu tôt pour lui faire compliment de "souplesse" ! Quelques heures de méditation il y a trois mois, en tout et pour tout dans un an et demi, ça ferait même plutôt maigre !

Pourtant, je n'ai pas l'impression qu'il y ait eu, pendant tout ce temps [◇] un désir de méditation qui aurait été réprimé, frustré. Dans les quelques heures en décembre, j'ai fait le point et vu ce que j'avais à voir ; ça a suffi pour transformer une situation, qui n'avait pas été claire. J'ai repris le fil du travail mathématique interrompu, sans avoir à couper court à autre chose. Il ne me semble pas qu'un conflit soit réapparu en tapinois, j'entends ; celui qui s'était résolu il y a plus de deux ans et qui serait réapparu sous forme cette fois inversée. Que le patron ait des préférences, c'est dans sa nature et c'est bien son droit - ce serait idiot qu'il fasse mine de se l'interdire (encore qu'il arrive des choses plus idiotes que celle là...). Ce n'est pas là le signe d'un conflit, même si souvent ça en est la cause. Au point où en sont les choses, il ne semble vraiment pas qu'il y ait à

²(38)

Ces notes étaient en fait la continuation de la longue lettre à..., qui en est devenue le premier chapitre. Elles étaient tapées à la machine pour être lisibles pour cet ami d'antan, et pour deux ou trois autres (dont surtout Ronnie Brown) dont je pensais qu'ils pourraient être intéressés. Cette lettre d'ailleurs n'a jamais reçu de réponse, et elle n'a pas été lue par le destinataire, qui près d'un an après (à ma question s'il l'avait bien reçue) se montrait sincèrement étonné que j'avais pu penser même un moment qu'il pourrait la lire, vu le genre de mathématiques qu'on devait attendre de moi...